



Ravaillac... s'il n'était pas passé par Étampes, aurait-il quand même assassiné le roi Henri IV ? Nous n'aurons jamais la réponse.

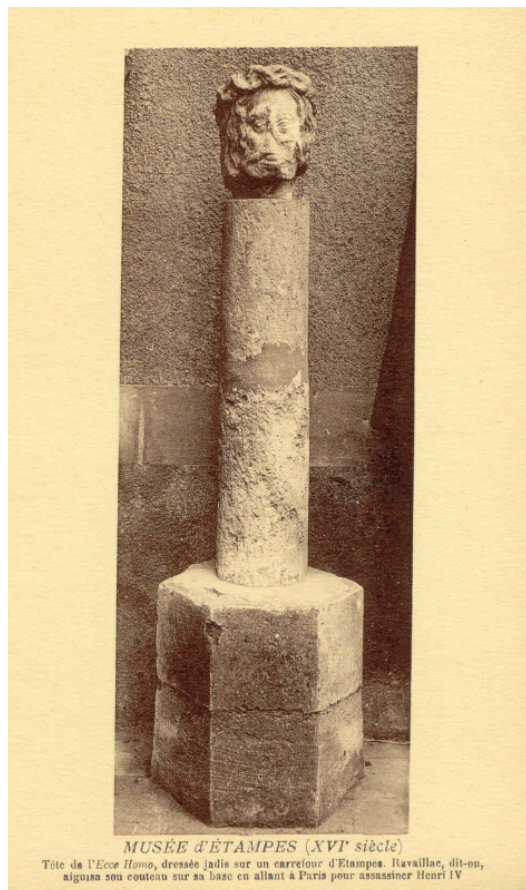


En 1610, alors à Paris, François Ravaillac dérobe dans une hôtellerie un couteau dans le dessein de mettre fin au règne d'Henri IV, car il croit que ce dernier veut se lancer dans une guerre contre le pape. Puis, brusquement il abandonne son idée et quitte la capitale pour rentrer à Angoulême (*Charente*), sa ville natale.

Il passe par Auvers-Saint-Georges et s'arrête au hameau de

Chanteloup, où il brise la lame de son couteau en l'introduisant dans l'essieu d'une voiture, comme pour s'interdire de l'utiliser contre le roi. Reprenant sa route, il traverse Étampes, mais, arrivé au faubourg Saint-Martin, devant la statue de l'Ecce homo (*en un petit carrefour qui occupait l'angle actuel de la rue de Saclas*), il est alors pris d'une vision qui le pousse à revenir sur Paris pour mettre à exécution son projet initial.

Une fois son couteau réaffûté sur une pierre, il assassinera Henri IV le 14 mai 1610.



C'est en passant devant ce Christ avec sa couronne d'épines, en 1610 à Étampes, que Ravaillac a décidé de mettre en œuvre son projet d'assassinat visant Henri IV.

Jadis grise et malade, la statue du Christ qui a « inspiré » François Ravaillac avant son régicide contre Henri IV (1553-1610) a retrouvé sa superbe.



Cette sculpture historique conservée au musée inter-communal d'Étampes, restaurée début 2022 après quelques jours passés entre les mains de professionnelles agréées des Musées de France et aux Monuments historiques, a ensuite retrouvé sa place au sein des collections du musée.



Voici ce qu'en dit Théophraste Renaudot dans son récit du procès de Ravailac, dans le Mercure François 1 (1640), folio 442 :



volonté de tuer le roy, print le chemin pour s'en retourner à Angoulême, fut jusqu'à Estampes, où y allant rompit la pointe du dit cousteau de la longueur d'environ un poulce à une charrette devant le jardin de Chantelou ; et estant devant l'Ecce homo du faux-bourg d'Estampes, la

Enquis qu'il a fait depuis son retour à Paris : a dit qu'il a logé aux Cinq Croix au faux-bourg Saint Jacques, et de là alla loger aux Trois Pigeons faux-bourg Saint Honoré ; où y allant, il passa pour aller loger en une hostellerie proche les Quinze-Vingts, dont il fut refusé, à cause qu'il y avait trop d'hostes ; en laquelle il print un cousteau sur la table, qu'il jugea propre pour en tuër le Roy, lequel il garda quelques quinze jours ou trois semaines dans un sac en sa pochette ; pendant lesquels il se désista encore de sa

volonté lui revint d'exécuter son dessein de tuer le Roy ; et ne pouvant plus résister à la tentation, revint à Paris avec délibération de le tuer, parce qu'il ne convertissoit pas les Huguenots ; et aussi qu'il avait entendu qu'il vouloit faire la guerre au Pape. A ceste fin, qu'il refit la pointe de son cousteau avec une pierre, et attendit que la Royne fust couronnée et retournée en ceste ville, estimant qu'il n'y auroit pas tant de confusion en la France le tuer après le Couronnement, que si elle n'eust pas esté couronnée.

d'après le Parisien, avec l'aimable contribution de Danielle LIONNET

Sources :

- Corpus Etampois - René de Saint-Périer et Eugène Rameau, Bernard Gineste (<http://www.corpusetampois.com/cee-musee1932cartespostales08.html>)

- Le Parisien - 14 février 2015 (<https://www.leparisien.fr/essonne-91/l-etonnante-histoire-du-couteau-de-ravailac-14-02-2015-4532317.php>)

- Le Parisien - 24 février 2022 (<https://www.leparisien.fr/essonne-91/etampes-la-statue-du-christ-qui-a-declenche-l'assassinat-d'henri-iv-par-ravailac-a-ete-restauree-24-02-2022-G105AYUHNJELBEVGILIBUHYSFE.php>)

- Gallica : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8401565jf1>

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b7100101w>